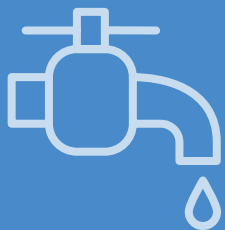


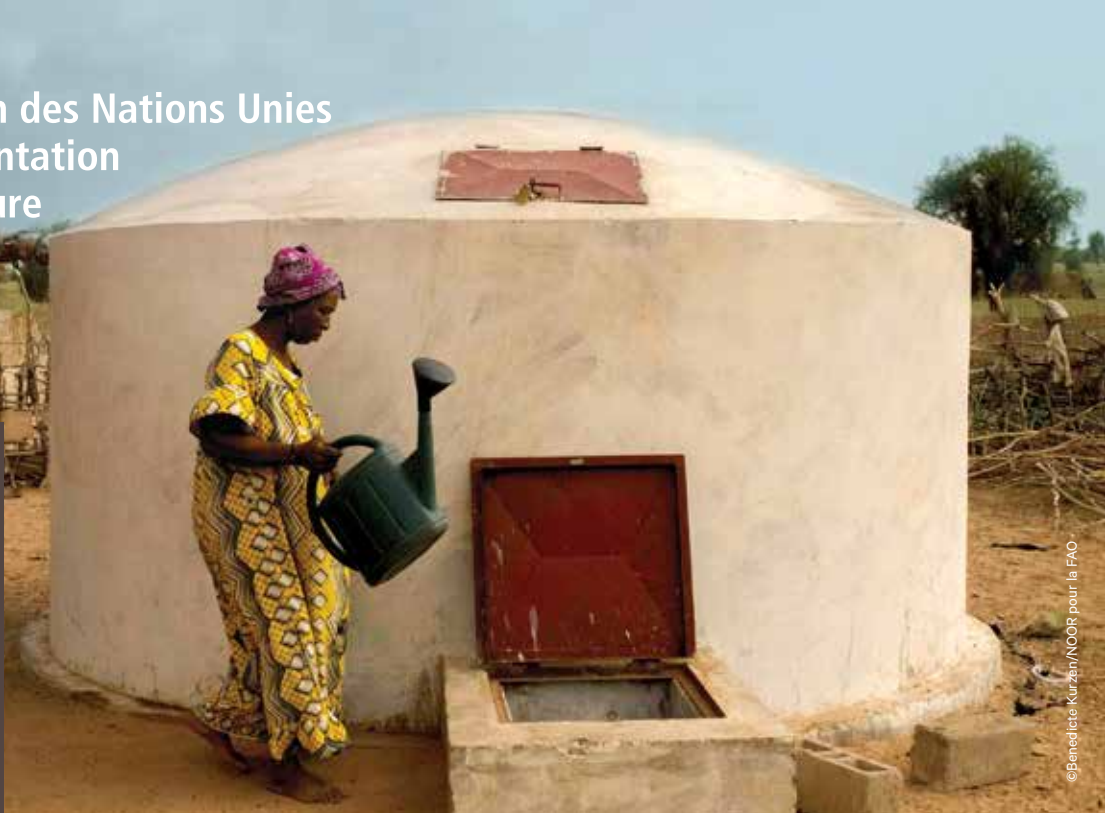


## ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, PROTECTION SOCIALE ET RESILIENCE



### CITERNES POUR LE SAHEL

Au Sahel, le changement climatique accentue l'irrégularité des pluies et les chocs climatiques, tels que les sécheresses répétées et les inondations. Les conséquences sont désastreuses pour les ménages ruraux les plus pauvres, qui peinent à y faire face et voient leur vulnérabilité s'accroître. La gestion efficace et durable des ressources en eau est plus que jamais une priorité pour améliorer la résilience des communautés vulnérables.



©Bénédictine Kurzan/NOOR pour la FAO

## L'INITIATIVE 1 MILLION DE CITERNES POUR LE SAHEL

Le programme «Un million de citernes pour le Sahel» a pour ambition de promouvoir et faciliter la mise en place de dispositifs de collecte et de stockage d'eau pluviale pour les communautés vulnérables. L'objectif est de permettre à des millions de personnes au Sahel d'accéder facilement à l'eau potable, de disposer d'un surplus pour renforcer leur production agricole familiale, d'améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle et de renforcer leur résilience. Il s'inspire du «Programme 1 million de citernes» mis en œuvre au Brésil à travers le programme «Faim Zéro». La coopération sud-sud avec l'organisation de la société civile brésilienne Articulação no Semiárido Brasileiro (ASA) est facilitée par la FAO.

### Bénéficiaires

Communautés rurales vulnérables dans les régions arides et semi-arides affectées par les chocs climatiques, et en particulier les femmes

### Pays pilotes

Sénégal, Gambie, Cabo Verde, Niger, Burkina Faso, Tchad et Mali

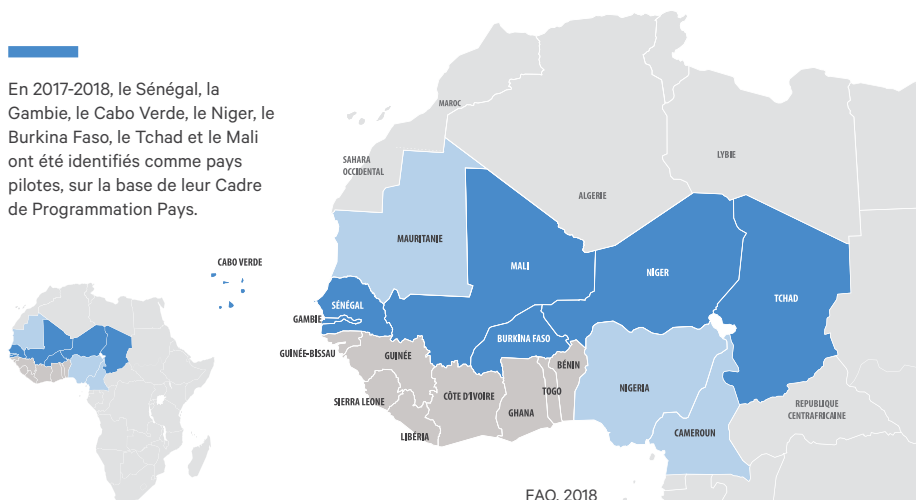
### Approche intégrée

Eau, agriculture intelligente face au climat, transferts monétaires, renforcement de capacités, genre, selon les principes de l'agroécologie

### Durabilité

Formation des communautés et des partenaires locaux pour l'autonomisation

En 2017-2018, le Sénégal, la Gambie, le Cabo Verde, le Niger, le Burkina Faso, le Tchad et le Mali ont été identifiés comme pays pilotes, sur la base de leur Cadre de Programmation Pays.



FAO, 2018



©Benedicte Kurzen/NOOR pour la FAO



©Benedicte Kurzen/NOOR pour la FAO

Le changement climatique constitue un enjeu majeur pour les populations rurales du Sahel. Ses effets ont des répercussions sur la demande et la disponibilité en eau pour l'agriculture, affectant les populations victimes d'aléas climatiques répétées. Les petits exploitants sont parmi les plus vulnérables. Pour eux, l'irrigation à petite échelle et, de manière plus générale, la gestion de l'eau agricole deviennent essentielles pour accroître la résilience à la variabilité accrue du climat.

### Contact

**Coumba Sow,**  
 Chef de l'Equipe Résilience Afrique  
 de l'Ouest/Sahel  
 Dakar, Sénégal  
 FAO-REOWA@fao.org



### Une approche intégrée pour un impact durable:

#### → ACCÈS À L'EAU

Afin de permettre un meilleur accès à l'eau propre pendant la saison sèche, ces systèmes de collecte et de stockage permettent de recueillir l'eau pendant la saison des pluies - juin à octobre - pour une utilisation durant la saison sèche - novembre à mai.

#### → RENFORCEMENT DE CAPACITÉS

Les communautés locales sont formées à la construction, à l'utilisation et à la maintenance des citernes, devenant ainsi qualifiées pour des travaux de construction civile et d'entretien des infrastructures qui permettent la diversification des revenus et l'amélioration des conditions de logement. Elles sont également formées aux bonnes techniques de gestion de l'eau. Des formations sur l'adaptation au changement climatique dans l'agriculture et l'agroécologie sont également organisées, en synergie avec les champs-écoles paysans et les clubs d'écoute «Dimitra» (destinés aux femmes rurales).

#### → INTRANTS POUR UNE AGRICULTURE RÉSILIENTE FACE AU CLIMAT

Les intrants agroécologiques fournis sont déterminés en consultation avec les communautés et adaptés aux conditions locales. La production de légumes est destinée à l'autoconsommation et à la vente, avec pour objectif d'améliorer les niveaux de nutrition et les revenus.

#### → PROTECTION SOCIALE

Les communautés participent à la construction des citernes par le biais d'activités «argent contre travail» et la promotion de matériaux locaux est favorisée. Le ciblage des bénéficiaires se fait en synergie avec les programmes nationaux de protection sociale en portant une attention spécifique au genre.



©Benedicte Kurzen/NOOR pour la FAO